

VIE DE L'AFGI RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE MENÉE PAR L'AFGI AUPRÈS DE SES ADHÉRENTS

L'AFGI a mené au début de cette année 1985, une enquête auprès de ses adhérents. Cette enquête avait plusieurs objectifs, certains d'intérêts particuliers pour l'AFGI, d'autres d'intérêt plus général. Au niveau de l'AFGI l'objectif principal était de chercher à mieux connaître ses adhérents, leur "faire dire" qui ils sont, ce qu'ils attendent d'un organisme comme l'AFGI, et enfin de les interroger sur leurs possibilités de participation aux différents domaines d'activités de l'association. D'un point de vue plus général cette enquête a été l'occasion d'explorer l'état de développement de la GPAO dans un certain nombre d'entreprises françaises, à savoir : quels systèmes partiels ou complets sont déjà en place parmi les adhérents ? quels sont leurs projets à l'étude ou en cours de développement ? ... On peut, en effet, penser que ce mini échantillon d'industriels est représentatif des tendances françaises en ce qui concerne l'importance du phénomène GPAO (Gestion de production assistée par ordinateur) dans les entreprises industrielles françaises.

1. LE DÉROULEMENT DE L'ENQUÊTE, SON CONTENU, LE TAUX DE RÉPONSE

L'enquête s'est déroulée par l'envoi d'un questionnaire aux adhérents, au fur et à mesure de leur inscription à l'AFGI pour l'année 1985. L'envoi des questionnaires s'est étalé de début janvier à fin mars ; les dernières réponses ont été enregistrées fin avril.

S

TABLEAU 1

Élé. Nombre de questionnaires envoyés - Taux de réponse

Nombre de questionnaires envoyés	400	100%
Nombre de questionnaires complétés reçus en retour	196	49%

Répartition des réponses

Entreprises industrielles	150	76,5
Sociétés de service, de conseil, enseignants, organismes divers	46	23,5%

Le fort taux de réponse, 49%, s'explique par le fait que l'AFGI s'est adressée à une population très concernée c'est à dire, celle de ses adhérents qui venaient de renouveler leur adhésion ou d'adhérer pour la première fois.

fer

I:

Première constatation les membres de l'AFGI sont en majorité (76,5%) des industriels ce qui n'a rien de remarquable compte tenu du domaine et de la nature des activités de cette association. Par ailleurs une bonne représentation (23,5%) des sociétés de services et de conseils ainsi que des organismes s'intéressant de près ou de loin à la gestion industrielle, est évidente dans la mesure où ceux-ci participent au développement des nouvelles techniques de gestion de production dans les entreprises françaises.

Dans la suite de cet article nous nous limiterons à la présentation des avis exprimés par les 150 entreprises industrielles qui ont bien voulu répondre. Une raison majeure à ce parti pris tient au fait que les questions posées étaient tournées essentiellement vers des sociétés ayant une activité industrielle.

Les questions posées s'orientaient autour de trois axes principaux :

1. qui sont les adhérents (fonction occupée, taille de leur entreprise, où travaillent-ils, que fabrique leur société) ?
2. où en est le développement de la GPAO dans leur entreprise ?
3. qu'attendent-ils de l'AFGI en matière d'activités et dans quel domaine ? quelle sont leurs compétence et/ou volonté de participer à l'animation de ses activités ? Nous ne donnerons pas dans ce compte-rendu les résultats de cette toute dernière question. Ils ont en effet un intérêt strictement limité au fonctionnement de l'AFGI.

2. QUI SONT LES ADHERENTS INDUSTRIELS DE L'AFGI ?

Le tableau 2 ci-après donne la répartition des adhérents selon la taille des entreprises qui les emploient.

TABLEAU 2 - TAILLE DES ENTREPRISES

<u>Taille de l'entreprise</u> (effectifs)	<u>nombre d'adhérents</u>	<u>pourcentage</u>
100 personnes	7	4,7%
100 à 500 personnes	34	22,7%
500 à 1000 personnes	23	15,3%
1000 à 5000 personnes	51	34%
+ 5000 personnes	31	20,6%
n'ont pas répondu à cette question	4	2,6%
TOTAL	150	100%

Près de la moitié des adhérents industriels (15,3% + 34% = 49,3%) ayant répondu à cette enquête travaillent dans des entreprises moyennes ou grande (entre 500 et 5000 personnes). Faut-il en conclure que les très grandes entreprises, + de 5000 personnes, et les PMI, moins de 500 employés, ne sont pas concernées ? L'interprétation n'est pas aussi simple.

Cependant trois remarques peuvent être faites à ce propos :

- Les très grandes entreprises industrielles françaises ont souvent joué le rôle de pionniers dans l'implantation des systèmes de G.P.A.O. en raison de leurs possibilités propres d'information et de formation, de leurs moyens financiers, de la nécessité venue plus tôt pour elles d'informatiser leur gestion de production. La "Croisade" que mène l'AFGI en ce domaine est venue un peu tard pour elles. Ceci étant, l'AFGI tient à rendre hommage à ces très grandes entreprises "en avance" sur les autres car elles n'ont jamais refusé de venir faire partager leur expérience en de très nombreuses occasions au sein de réunions organisées par l'association.

pour ce qui concerne les plus petites entreprises, plusieurs explications peuvent être données sur leur faible représentation au sein de l'AFGI :

- manque d'information et priorité au quotidien,
- le coût trop élevé jusqu'à maintenant des systèmes mise en place,
- des impératifs moins forts de s'informatiser,
- peu de produits informatiques adaptés à leur cas, et il faut bien l'avouer les exemples "produits" par l'AFGI au cours de ses réunions, comme nous venons de le saluer, provenaient le plus souvent de très grandes entreprises clone d'intérêt moins immédiat pour de petites unités de production. Ces tendances sont entrain d'évoluer très rapidement. Par contre, on peut penser que les nombreuses sociétés de conseil adhérentes de l'AFGI ont pu servir de relais auprès de ces PMI.

2.1. Où travaillent les adhérents de l'AFGI

TABLEAU 3 - LIEU DE TRAVAIL

Dans une usine	83	55,3%
Au siège situé dans une usine	11	7,3%
Au siège	34	22,7%
Ailleurs : division, branche...	17	10,1%
pas de réponse	5	4,6%
TOTAL	150	100%

A une forte majorité (55,3%) les adhérents de l'AFGI semblent être des "hommes de terrain".

2.2. Fonctions exercées

TABLEAU 4 - FONCTIONS OCCUPEES

Un poste dans la production	109	72,7%
Comme suit :		
Directeur industriel	9	
Directeur usine	5	
Directeur de production	13	
Responsable de production	32	
Responsable d'un service (achats, méthodes, ordonnancement, logistiques...)	35	
Responsable informatique de production	15	
Poste de direction en dehors de la production		
Stricto sensu	19	12,7%
Comme suit :		
DG ou gérant	4	
Directeur technique	4	
Directeur informatique	5	
Directeur systèmes information	2	
Directeur contrôle de gestion	1	
Directeur appros	1	
Directeur exploitation	1	
Directeur planification	1	
TOTAL	22	14,6%

AFGI est donc constituée en majorité (95 <13+32+35+15> personnes sur 150) utilisateurs directs des systèmes GPAO.

2.3. Types de fabrication

TABLEAU 5.1. - PROCESSUS DE FABRICATION

	Nombre de réponses	%
Fabrication en petites séries	55	36,7
Fabrication en grandes séries	31	20,7
Fabrication en grandes et petites séries	30	20
Fabrication en petites séries et unitaires	13	8,7
Fabrication unitaire	9	6
Fabrication en grandes, petites séries et unitaire	4	2,7
Fabrication en petites séries et en continu	3	2
Fabrication en continu	2	1,3
Pas de réponse	3	1,9
TOTAL	150	100%

TABLEAU 5.2. - DESTINATIONS DES FABRICATIONS

Fabrications sur commande	63	42
Fabrication pour stock et sur commande	39	26
Fabrication pour réassort d'un stock	19	12,7
Pas de réponse	29	19,3
TOTAL	150	100%

Les réponses à ces deux dernières questions à savoir quel processus de fabrication et quelle destination des fabrications (réassort d'un stock et/ou commande) n'apportent aucune surprise. Les produits GPAO, au sens large (concepts, méthodologie, logiciels) sont, en effet, essentiellement destinés aux entreprises qui fabriquent en séries (petites ou grandes) pour réapprovisionner un stock ou à la commande. La GPAO traite mal ou très peu encore les processus en continu, de type chimie, sidérurgie, etc...

3. LA GPAO CHEZ LES ADHERENTS DE L'AFGI

A travers une série de questions, l'AFGI souhaitait faire le point sur l'état d'avancement de l'implantation de systèmes GPAO chez ses adhérents. Plusieurs types d'informations ont été recueillies.

1. Quelles sociétés (nombre et taille) ont :

- des systèmes GPAO à l'étude,
- des systèmes GPAO en cours d'installation (investissements en cours) ou en prévision,
- des systèmes GPAO déjà installés.

2. Si ces systèmes sont complets ou s'il s'agit simplement d'une ou plusieurs fonctions, et de quelles fonctions (stocks, appros, calcul des besoins, etc...).

TABLEAU 6.1. LES SYSTEMES GPAO, INSTALLEES OU EN COURS

Etat d'avancement	Taille de la Société					TOTAL	
	< 500	> 500 < 1000	> 1000 < 5000	> 5000	Taille non précisée		
Systèmes de GPAO à l'étude	9	1	8	4	1	23	15,3%
Systèmes de GPAO en cours d'installation (1 ou plusieurs fonctions)	10	3	7	4	2	26	17,3%
Des fonctionnalités déjà installées, d'autres en cours d'installations	7	2	14	8	-	31	20,7%
Systèmes déjà installés (1 ou plusieurs fonctions) aucun investissement GPAO au moment de l'enquête	15	17	19	10	1	62	41,3%
N'ont pas répondu	-	-	3	5	-	8	5,4%
TOTAL	41	23	51	31	4	150	100%

30% des adhérents industriels de l'AFGI ont des investissements GPAO en cours :

• Pour 17,3% le système est en cours d'installation mais rien ne fonctionnait encore au moment de l'enquête.

• Pour 20,7% par contre il y a déjà 1 ou quelques fonctionnalités installées, le reste est en-cours.

• Par contre pour 41,3%, il n'y a aucune installation en cours. Ils ont un système déjà installé, plus ou moins complet.

Dans le questionnaire, il n'avait pas été demandé aux adhérents quel type de système {"maison" ou "progiciels standard") ils utilisent. Cette lacune sera sans doute comblée l'année prochaine.

Ces renseignements auraient constitué une petite étude de marché, intéressante certes, mais non primordiale pour le fonctionnement de l'AFGI.

3. QU'ATTENDENT, DE L'AFGI, SES ADHERENTS ?

Plusieurs axes étaient proposés : contacts professionnels, échanges d'expériences, formation, informations. Plusieurs réponses étaient possibles, sans classement.

Les réponses collectées ont été les suivantes :

TABLEAU 7 - LES ATTENTES VIS A VIS DE L'AFGI

fi	Nombre de citations	En % du nombre de réponses
f Echanges d'expériences	135	90%
- Information	105	70%
r Contacts Professionnels	88	58,7%
- Formation	69	46%

^ Rappelons que 100% = 150 réponses

*
* *

La formation semble la moins prise en compte et pourtant les stages de l'AFGI ne remplissent pas !

Les questions suivantes visaient à affiner cette première prise de position, en demandant aux adhérents dans quels domaines prioritaires l'AFGI doit intervenir et sous quelles formes d'activités.

h
a

s
f
1971

TABLEAU 8 - LES DOMAINES PRIORITAIRES D'INTERVENTION DE L'AFGI

Il était proposé aux adhérents, une liste de 6 domaines à classer par rang décroissant d'intérêt.

Liste des domaines proposés	Rang d'intérêts			Citations cumul
	Nombre de citations au rang 1	Nombre de citations au rang 2	Nombre de citations au rang 3	
Méthodes de la GPAO	35	9	11	55
Méthodes japonaises d'organisation des fabrications	12	29	15	56
Techniques avancées (CAO, CFAO, ateliers flexibles, etc...)	20	16	16	52
Problèmes de stratégie industrielle	17	16	13	46
Aspects économiques de la Gestion de Production	15	15	20	50
Liens de la Production avec les autres fonctions de l'entreprise	10	10	9	29

Nous n'avons retenu les citations qu'aux trois premiers rangs d'intérêts car de nombreux questionnaires ne comportaient pas de réponse au-delà.

*
* * *

Le deuxième volet s'attachait à faire ressortir les formes d'activités de l'AFGI, les plus souhaitées par ses adhérents.

Une liste de 11 formes d'activités était proposée, en demandant un classement par ordre décroissant d'intérêt (Tableau 9).

Nous nous contentons de publier les citations aux 5 premiers rangs d'intérêt, dans la mesure où de nombreux adhérents n'ont pas fait de classement au-delà de ce rang.

TABLEAU 9 - FORMES D'ACTIVITES ET PREFERENCES DES ADHERENTS

Nombre de Citations par rang d'intérêt décroissant

Formes d'activités	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4	Rang 5	Cumul
séminaires	52	33	13	5	9	111
Travail en petits groupes (commissions)	19	18	22	14	5	78
débats - Tables rondes	16	25	19	9	7	76
stages de Formation	15	19	11	13	9	67
Publication d'articles dans la RFGI	12	7	15	15	11	60
Participation à des travaux d'études et de recherches	8	9	5	20	17	59
Organisation des visites d'usine	4	6	15	16	14	55
Organisation de Congrès	4	8	6	10	13	41
Publication d'ouvrages	1	4	5	10	12	32
Constitution d'un centre de documentation	1	5	6	5	7	24

Que conclure des attentes des adhérents, sur les activités de l'AFGI ?

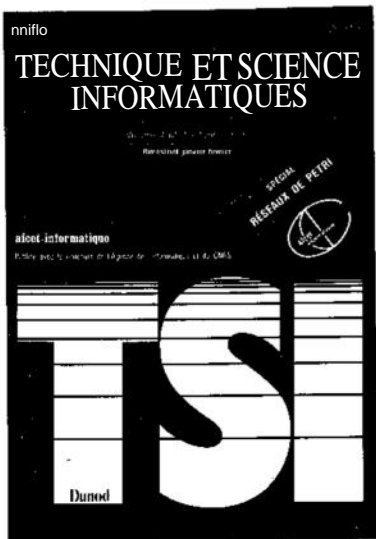
On peut traduire ces trois derniers tableaux (7, 8 et 9) d'une façon quelque peu réductrice à savoir : les adhérents attendent de l'AFGI "l'organisation de séminaires (tableau 9), basés sur des échanges d'expériences (tableau 7) traitant des méthodes de la GPAO et des méthodes japonaises (tableau 8)".

ii l'on s'arrête à ce constat, il semble que pour l'instant l'AFGI réponde relativement bien aux aspirations de ses adhérents et qu'il n'y a donc pas lieu de modifier l'orientation de ses activités.

Toutefois l'AFGI se veut un rôle moteur dans l'implantation de nouveaux concepts de gestion industrielle. Elle doit donc aller de l'avant et anticiper les besoins de ses adhérents, être le canal par lequel il pourront s'informer sur et se former à de nouvelles méthodes de gestion.

&

V
>



Les techniques de demain sont aujourd'hui dans



TECHNIQUE
ET SCIENCE
INFORMATIQUES

Ils écrivent dans TSI...

Boehm : *Les facteurs de coût du logiciel* (vol. 1, n° 1).

Laurière : *Représentation et utilisation des connaissances* (vol. 1, nos 1 et 2).

Lenfant : *L'informatique japonaise sur les traces de l'industrie automobile ?* (vol. 1, n° 3).

Broze et al. : *Une évaluation critique du système Unix* (vol. 1, n° 4).

Van Lamsweerde : *Automatisation de la production de logiciels*
(vol. 1, n° 6 et vol. 2, nos 1 et 2).

Garman : *La bogue dont le monde entier a entendu parler* (vol. 1, n° 3).

Colmerauer, Kanoui, van Kaneghem : *Prolog, bases théoriques et développements actuels* (vol. 2, n° 5).

Wilson : *Un support informatique pour la recherche en physique* (vol. 2, n° 5).

Abrial : *Spécifier, ou matérialiser l'abstrait* (vol. 3, n° 3).

Matherat : *Vers un contrôleur d'écran graphique VLSI* (vol. 3, n° 2).

Mahl : *Les réseaux de la recherche* (vol. 3, n° 6).

Sidi : *Validation de compilateurs, application à Pascal* (vol. 3, n° 5).

Memmi : *Réseaux de Petri* (numéro spécial, vol. 4, n° 1).

Buxton, Fisher, Ichbiah : *Ada* (vol. 4, n° 2).



Dunod

6 numéros par an - 1986 volume 5 - 470 F (France) - 600 FF (Etranger)